Une succession d’aplats et de matière,

un geste ample, direct, presqu’autoritaire, toujours aérien.

tels sont les tableaux de Jean Soyer qui expose

en France, à Paris, Arcachon, Montpellier…..

à Londres, en Suisse, à Hong Kong et au Japon …..

La bataille de la matière

dans un monde de feu

où la lumière

tient au contraste entre le fond

et le mouvement des particules

qui peuvent s’agglomérer ou s’épancher.

Le ROUGE omniprésent,

ROUGE flamboyant,

chaud,

comme le sang des guerriers

en lutte contre l’évanescence.

Il peut aussi utiliser le BLEU comme référence,

BLEU comme la glace,

mais celui des passages sous le glaciers,

presque NOIR,

avec des reflets blancs, striés,

sur quoi la pensée glisse et dérape.

Mais cela pourrait également être le BLEU

celui des tempêtes du cap Horn

où les vagues engloutissent les bateaux

sous des gerbes d’écume.

Et là, l’évasion de la pensée,

l’apesanteur du corps,

le tourbillon des sentiments.

Vous vous envolez

sans contrôle

dans le vent de l’abstraction.

*L. FRANCART*